



AUTRES REGARDS

LE SECRET DE LA GRANGE

Cette fois, c'était définitif, j'avais pris la décision de m'installer durablement à Murat Le Quaire, dans ce petit village au cœur du massif du Sancy. Deux mois auparavant, j'avais reçu ma lettre de licenciement et dans la même semaine, une lettre d'un notaire de Clermont m'informant que j'avais hérité d'une grange. Curieux de nature, j'avais fait un premier déplacement en janvier pour voir ce nouveau bien tellement inattendu. C'est drôle parfois la vie, je me retrouvais sans emploi et riche de quelques pierres abandonnées en pleine campagne. Je souriais encore à ce cadeau tombé du ciel et qui allait bouleverser un destin que je croyais tracé d'avance.

Le train, à destination de La Bourboule, roulait désormais plus lentement depuis le départ de Clermont. J'avais laissé la veille derrière moi, ces paysages du Nord si familiers à mes yeux depuis ma plus tendre enfance. En ce début de printemps, j'étais seul, Fanny, professeur des écoles, devant me rejoindre pour la prochaine rentrée scolaire avec Antoine, notre petit Tonin. bercé par le roulis régulier du train, mes paupières se fermaient doucement. La réalité lentement s'échappait dans un halo de lumière feutrée et les images se télescopaient dans mon esprit à la cadence d'un métro. Je sentais bien que j'étais dans cet état de torpeur qui envahit le corps avant le profond sommeil et que la lutte pour rester éveillé était devenue inutile.

À la croisée des chemins, j'ai marché de La Bourboule à Murat pour me rendre à la grange dont j'étais désormais le propriétaire. La première fois que je l'avais vue, j'avais eu le coup de foudre pour cette bâtisse qui semblait m'attendre. De longs grincements ont soupiré lorsque j'ai poussé le lourd panneau de bois et j'avais découvert d'un œil effaré, tous ces objets entassés pêle-mêle depuis de nombreuses années. Je suis resté des heures à déplacer, trier, soulever des outils quand soudain mon regard s'est arrêté sur un paquet de vieux journaux sans doute oubliés derrière une maie. Je me suis assis face à la seule ouverture de la grange qui laissait entrer un peu de clarté et je me suis mis à feuilleter ces papiers délavés par le temps. C'étaient des journaux d'un autre siècle, des journaux de mode et d'informations locales mais soigneusement pliées entre les derniers feuillets, étaient dissimulées des lettres.

Il m'a fallu du temps la Toinette pour tout comprendre. Pendant des jours et des nuits, j'ai lu et relu tes peines, tes joies, tes regrets et tes espoirs qu'un spécialiste en patois auvergnat a bien voulu me traduire. J'ai marché dans tes pas, la Toinette, quand tu as senti que tes dernières forces t'abandonnaient et que tu as gravi une dernière fois avant ton grand voyage, le mont proche de l'église qui domine toute la vallée de la Dordogne face au Capucin. J'ai compris, la Toinette, quand ta sœur l'Anaïs partie à Paris est venue à La Bourboule t'annoncer qu'elle partait vivre en Amérique et qu'au fond de toi, tu savais bien que tu ne la reverrais plus. J'ai ressenti le silence pesant lors de votre retour à la ferme avec ton André de mari. La vie continuait malgré tout et tes rares moments de vrai repos, c'était ces quelques mots que tu griffonnais à la hâte en cachette pour plus tard comme tu te le répétais à chaque fois.

Un coup bref sur le bras m'a ramené dans le monde réel avec le contrôle des billets. Mon ordinateur portable à côté de moi, me renvoyait les photos de la grange mises en écran de veille. J'avais eu le temps en quelques semaines de monter un projet que je devais défendre auprès des banques pour que toutes ces lettres ne soient pas perdues à jamais. Moi, Julien, j'étais fier d'être le descendant lointain de la Toinette. Déjà, au village, quand j'avais prononcé ton nom, les visages si fermés d'habitude au premier abord, étaient devenus plus souriants comme si La Toinette était mon passeport pour résider ici. La Bourboule, terminus de mon voyage, tu avais raison, la Toinette, tu savais qu'un jour ou l'autre, quelqu'un reviendrait au pays pour raconter ton histoire et celle de tous ces gens qui ont travaillé cette terre, ta terre que tu aimais tant. Je regarde au loin et je vois une ombre qui se précise, la grange que tu m'as laissée, la grange de Julien avec tes lettres pour plus tard... une ombre qui se dessine avec un sourire, ton ombre...

Jean-Claude GUILLEMIN

Infos pratiques Scénomusée La Toinette et Julien

Association Art et Traditions des Monts Dore
63150 Murat Le Quaire

info@toinette.com

<http://www.toinette.com/>

Tél : 04 73 81 12 28 Ouverture 7 jours sur 7